

78%

de la production d'électricité en 2023 dans les Pays de la Loire était d'origine renouvelable. Source: RTE.

189

édifices labellisés « Architecture contemporaine remarquable » en région Centre-Val de Loire.

+4,1%

Hausse sur un an des réservations de logements neufs collectifs par des particuliers en Bretagne au T2 2024.

Ouest • Centre

CHER • CÔTES-D'ARMOR • EURE-ET-LOIR • FINISTÈRE • ILLE-ET-VILAINE • INDRE • INDRE-ET-LOIRE • LOIR-ET-CHER • LOIRE-ATLANTIQUE • LOIRET • MAINE-ET-LOIRE • MAYENNE • MORBIHAN • SARTHE • VENDEE

Responsable régional : Jean-Philippe Defawe • 1, rue Galilée, 44340 Bouguenais • Tél. : 06.67.08.82.54

jean-philippe.defawe@lemoniteur.fr

Pays de la Loire La région veut la sobriété pour ses lycées

Fin septembre, alors que le gros œuvre par Legendre et LCA était déjà bien entamé, s'est tenue, sous une pluie battante, la pose de la première botte de paille du lycée de Saint-Philbert-de-Grand-Lieu (Loire-Atlantique), au sud-ouest de Nantes. Une pose symbolique, bien sûr, puisque les 3500 m² de murs en ossature bois isolés en paille sont en réalité assemblés en Vendée, dans les ateliers de LCA. A son ouverture en septembre 2026, ce bâtiment de 18 000 m² conçu par l'agence Forma6 sera le plus grand établissement recevant du public de 1^{re} catégorie (plus de 1500 utilisateurs) isolé en paille en France.

Low-tech. Ce projet illustre bien la stratégie de la région Pays de la Loire pour ses lycées. Il s'appuie sur le référentiel de sobriété architecturale, technique et économique mis en œuvre depuis 2018 qui promeut des constructions low-tech et entend limiter les impacts sur l'environnement. « Ce référentiel évolue et s'enrichit à chaque nouvelle réalisation », explique Barbara Gravelle, directrice du patrimoine immobilier.

C'est ainsi que le futur lycée de Vertou (Loire-Atlantique), dans la métropole de Nantes, devrait dépasser les ambitions environnementales, déjà très élevées, de celui de Saint-Philbert-de-Grand-Lieu. « Ce lycée fera date au niveau national », a assuré Sandra Impériale, vice-présidente



Le futur lycée de Vertou vise la certification HQE Bâtiment durable V4, niveau excellent, le label Bâtiment biosourcé niveau 3 et la labellisation Végétal local.

de la région, en dévoilant les esquisses de l'agence nantaise Mûrisserie le 14 octobre dernier.

1% du coût des travaux en réemploi. Le projet de 12 716 m² SP d'une capacité de 900 places (extensible à 1200) vise ainsi la certification HQE Bâtiment durable V4, niveau excellent, le label Bâtiment biosourcé niveau 3, avec 36 kg/m² de matériaux biosourcés, et la labellisation Végétal local qui encourage la plantation de végétaux dont l'origine régionale est garantie. Surtout, pour la première fois dans la région, « il devra mettre en œuvre des matériaux de réemploi à hauteur de 1% du coût des travaux (le projet est estimé à 52 M€, dont 29 M€ de travaux, NDLR) », a annoncé Sandra Impériale. Le bâtiment devrait également recycler 50% des eaux pluviales, qui seront stockées dans des cuves enterées pour être utilisées dans les sanitaires. « Nous sommes en train de travailler sur la

récupération des eaux grises », complète l'architecte Sonia Rachdi.

A Vertou, le bâtiment, majoritairement en bois, ne dépassera pas trois étages. Il s'implantera sur une parcelle en « L » en bordure du parc du Loiry et de la Sèvre nantaise et intégrera un corridor écologique de 20 m de large. « Il s'inscrit dans le projet Loiry Cœur vert qui prévoit l'aménagement du parc, la requalification du boulevard Guichet-Sérex et la réalisation d'une passerelle, au pont du Chêne, pour favoriser les mobilités douces » a précisé le maire de Vertou, Rodolphe Amailland.

Ces aménagements, comme le futur lycée, seront livrés en 2029. Pour l'heure, le permis de construire est en cours d'instruction en vue d'être délivré début 2026. Les appels d'offres seront lancés à partir de fin 2025, avec l'objectif de démarrer le chantier en septembre 2026.

● Jean-Philippe Defawe